

Vittorio Frigerio. *Bande dessinée et littérature: intersections, fascinations, divergences*. Rome: Quodlibet Elements, 2018. ISBN-13: 978-88-229-0257-3. 94 pp.

Reviewed by
Eileen M. Angelini
East Carolina University (NC)

This slim volume encompasses a meaningful message as Frigerio analyzes the interrelation between *bande dessinée* and literature as seen through the traditional lens of literary criticism. Comprised of six succinct chapters (Introduction – une littérature fragile; Bref retour aux origines; La question des contraintes formelles; Le moment charnière; Le phénomène Pratt; La bande dessinée « adulte »; Bande dessinée et avant-garde; and, Simplicité industrielle vs complexité littéraire), Frigerio discusses what is similar and different between these two literary genres. Particularly relevant to one who is new to the examination of the *bande dessinée* is the historical context he supplies:

Mais la date que l'on est venu à accepter comme fondatrice pour la notion même de bande dessinée est 1827, celle de la création de *Les Amours de monsieur Vieux Bois*, œuvre du Suisse Rodolphe Toepffer (publiée seulement en 1837), que la critique européenne considère maintenant, unanimement ou peu s'en faut, comme le véritable créateur de la bande dessinée. Et cela, on le notera, soixante-huit ans avant l'apparition de « Yellow Kid » de R.F. Outcalt, que les Américains voient à la source des *comics*, forme artistique qu'ils estiment autochtone au Nouveau-Monde. Et chaque tradition de proclamer sa primauté historique ou la plus grande valeur de la vision artistique et littéraire de son champion. (14-15)

For one not familiar with the specific examples that Frigerio examines, he does include detailed footnotes. Nonetheless, one may find it helpful to find visual samples of the titles as this volume is an essay and as such, does not provide illustrated examples.

Particularly intriguing is the insightful examination of clearly defined technical aspects of the *bande dessinée*, such as how chapters are constructed in these “shorter” works and the use of black and white, and how these tightly delineated techniques allow an author to strive for a higher status of cultural respectability for his/her work:

D'un côté l'abandon de contraintes symboliquement dévalorisées à une bande dessinée « enfantine ». De l'autre, l'adoption de contraintes symboliquement valorisées comme appartenant à l'univers de la littérature consacrée. Un auteur peut effectivement se sentir infiniment plus libre à l'intérieur de ce deuxième cadre, qu'il est lui-même donné, mais un effet important, ou même essentiel, se situe au niveau de la réception de l'œuvre, qui brille alors de la lumière reflétée du modèle littéraire auquel elle se conforme. La division par chapitres semble ainsi relever essentiellement de l'artifice, dans le but de faire accéder l'œuvre qui l'adopte à un statut de respectabilité culturelle plus élevé. (22)

Frigerio also compares and contrasts these techniques with other national traditions, most notably with the Italian one due, in large part, to his analysis of *Ballad of the Salt Sea* by Hugo Pratt, widely considered to be the father of the “graphic novel.” From there he enters into an exploration of editorial constraints, of what constitutes an “adult” *bande dessinée*, and of how the *bande dessinée* is regarded in light of artistic and literary avant-garde movements. In conclusion, Frigerio provides much food for thought that leads one to wonder what truly is the exact position of the *bande dessinée* in the literary world.